

Équipe de gestion

Eric LOICHOT

COMMENTAIRE DE GESTION

C'est l'action des banques centrales qui a retenu l'attention ce mois-ci. Tout d'abord la BCE, qui a baissé ses taux de 25bps tout en diminuant par la même occasion le corridor entre le refi et le dépôt. Christine Lagarde a répété que la BCE restait « data dependant » et n'avait pas de calendrier préconçu. Post-BCE sont sortis des indices de prix dans la zone Euro montrant une évolution favorable du ralentissement de l'inflation. Le marché, qui n'attendait pas de mouvement en octobre, a accentué ses attentes tout au long de la deuxième quinzaine de telle sorte qu'une baisse est désormais anticipée pour la prochaine réunion. La Fed a enclenché son premier mouvement à la baisse, d'un montant de 50bps, à une quasi-unanimité du board. Elle voit une inflation qui baisse et des menaces sur l'emploi et l'activité économique. Le Congrès, de son côté, a dû voter en urgence des mesures pour éviter un shutdown. Côté politique, le débat a eu lieu entre Donald Trump et Kamela Harris, sans donner un véritable vainqueur. Cette dernière reste en tête dans les sondages, mais d'une faible avance et la situation est très incertaine dans certains swings states. En France, un gouvernement a enfin émergé après des semaines d'incertitude. A cette occasion, le nouveau ministre des Finances a annoncé que le déficit pourrait dépasser les 6%, contre une estimation à 5.1% de son prédécesseur, avec pour conséquence de pousser le spread avec l'Allemagne à la hausse et de rejoindre les niveaux de l'Espagne. Sur le marché monétaire, les spreads des émetteurs sont restés globalement stables. L'Ester a commencé à 3.66% pour terminer à 3.41% suite à la baisse de la BCE. L'Euribor 3 mois poursuit sa baisse, perdant 19bps sur le mois pour terminer à 3.326%. Nous poursuivons notre stratégie de variabilisation des portefeuilles ainsi le positionnement du portefeuille principalement sur la partie longue de la courbe, le 1 an.